



www.associationsalam.org

NEWSLETTER DE JUIN 2025

LA PENSÉE DU MOIS

La parole est précieuse. Parler est un acte de résistance face à la barbarie silencieuse de nos gouvernements, comme tendre la main, éplucher des légumes, proposer des douches, de charger des portables, d'offrir un sourire à tous ceux qui marchent sur les routes de l'exil....

« La construction de l'Histoire est consacrée à la mémoire des anonymes » a dit Walter Benjamin.

Jacky Bricout, 21 mai 2025.

ÉDITORIAL

Le nombre d'exilés sur Calais et sur Dunkerque a augmenté de façon spectaculaire au cours du printemps...

Une fois, de mémoire de bénévoles de Salam, nous avons vu le nombre d'exilés croître follement, à ne plus savoir que faire...

C'était en 2015, au moment de la « crise migratoire », du moins de ce qu'on a appelé ainsi comme si c'était une crise qui allait retomber...

A Grande-Synthe, où nous étions habitués à quelques dizaines de personnes sur le camp du Basroch, nous en comptons 180 en juin, 300 en septembre, 2800 à Noël...

Les autorités s'étaient mobilisées : c'était l'ouverture du « Centre Jules Ferry » à Calais (les premiers repas y ont été distribués le 15 janvier 2015) et l'ouverture du « Camp de Linière » à Grande-Synthe (les 7, 8 et 9 mars 2016).

Aujourd'hui... nos autorités d'État rivalisent avec le Rassemblement National pour exclure, rejeter, chasser de leurs camps, les centaines de personnes qui se pressent chez nous à la recherche d'une vie meilleure...

C'était aussi la période où le corps du petit Aylan avait été retrouvé sur une plage de Turquie le 3 septembre 2015, ce qui avait ému le monde entier.

La société civile s'était mobilisée aussi pour les exilés. Les camionnettes de toute l'Europe arrivaient sur Calais et sur Dunkerque, pleines de matériel.

Aujourd'hui les graines de l'intolérance, dont parlait Jean-Claude Lenoir dans son « mot » du 14 juin 2024 (voir notre site internet à cette date), fleurissent et libèrent la haine de l'autre...

Après les douches artisanales de Roots détruites sur le camp de Mardyck le 10 mai, ce sont les interventions d'extrémistes de droite, anglais, à Calais : le 4 juin un groupe d'hommes insultants et provocants, avec des mégaphones, et le 5 juin un rodéo en voiture autour de la file qui attendait pour le petit déjeuner au squat orange à Calais et autour de notre équipe de distribution.

Il a fallu le calme de bénévoles de Salam présents, et la confiance qu'avaient en eux les exilés, pour qu'ils arrivent à éviter que nos amis n'en viennent aux mains avec leurs agresseurs qui les provoquaient à la violence...

Claire Millot (vice-présidente de l'association Salam).

LES ÉVÉNEMENTS DU MOIS

LES DÉCÈS.

19 morts pour 2025 au 31 mai, 23 au 30 juin (quatre de plus).

Le 10 du mois, aucune annonce de décès d'exilé n'avait été faite.

Ce serait une excellente nouvelle, si depuis le 31 mai, le Home Office n'avait pas signalé qu'il n'y avait eu aucun passage réussi vers le Royaume – Uni, donc s'il n'y avait pas eu interruption des tentatives de traversées.

Ce serait une excellente nouvelle, si nous ne voyions pas le nombre d'exilés sur Calais et Dunkerque croître inexorablement, de telle façon que nous ne réussissons plus à donner correctement à manger à tout le monde.

Le 14 juin des coups de feu, sur le camp de Loon-Plage, font un mort et cinq blessés dont un petit de deux ans, parmi les Soudanais. Celui qui est décédé avait 24 ans (de source judiciaire, dit le journal « Le Monde ».)

La commémoration a eu lieu, comme d'habitude, à 18 h 30, le 15 à Calais devant le parc Richelieu et le 16 à Dunkerque, sur la digue de Malo. Une trentaine de personnes s'y est réunie (notre photo).



Au moment du drame,
nous étions tous à loucher vers le site du Home Office pour voir le nombre de passages en Angleterre.
Le résultat tombe... 919 sur 14 canots la veille.
Et d'un seul coup, le WhatsApp interassos s'affole.
Des coups de feu à proximité du lieu de distribution, cinq blessés dont un jeune enfant, emmenés à l'hôpital.
La rumeur dit un mort. On espère que ce n'est qu'une rumeur... Mais l'accès au site interdit par la police, la présence de dix ambulances et de douze voitures de police... Tout cela est inquiétant.
Effectivement, la presse, plus vite informée que nous, confirme : il y a un mort.
On ne sait rien du contexte mais on sait que ce type de violence vient habituellement des passeurs. L'omerta habituelle fait que nous ne saurons rien de plus.

L'équipe de Salam préparait le repas de midi.

Arnaud, dans son compte-rendu du jour, a résumé la situation :

« Les équipes de Salam sont toutes différentes mais ont un point commun: leur sens de l'engagement. Informées de la situation, toutes les personnes prévues en distribution ont décidé d'assurer celle-ci.

Le site était bouclé, la police nous a indiqué qu'il était possible de faire le tour par Loon-Plage / Mardyck et nous sommes allés distribuer sur l'ancien site près du passage à niveau.

Au final 830 plats chauds distribués, dont des doubles pour les familles. Tout le monde a eu quelque chose. Des dizaines de femmes et d'enfants... »

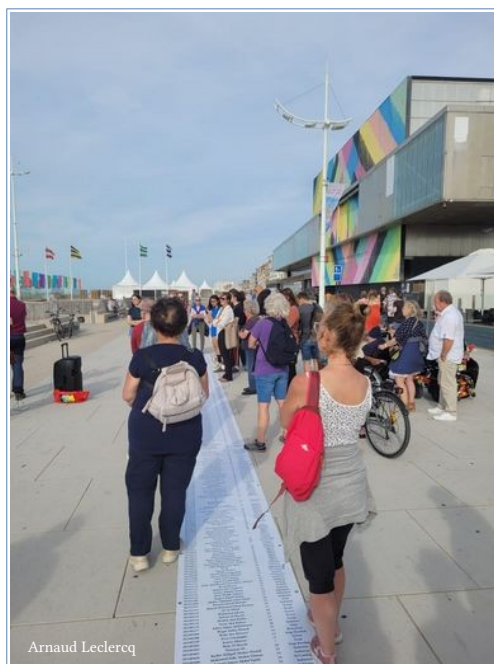
Et puis même pas deux jours après, lundi 16 juin, à nouveau des coups de feu sur le camp de Loon-Plage, à nouveau un décès sur le camp et un blessé grave. La rumeur dit qu'il s'agissait d'un conflit entre deux personnes...

Ce n'est pas plus gai mais moins angoissant pour ceux qui sont présents (exilés ou associations).

La plupart des associations se sont pourtant mises en retrait. Le lundi 16 et le mardi 17, l'équipe de Salam était la seule présente le midi sur le lieu de distribution...

Les commémorations ont eu lieu à 18 h 30, comme toujours, à Calais le 16 au Parc Richelieu, et le 17 à Dunkerque sur la digue de Malo.

Une trentaine de personnes, comme la veille, se sont réunies à Malo



Le matin du 21, on apprend par la presse le décès, à l'hôpital, d'une troisième victime d'un de ces deux épisodes de violence.

L'écart entre la date des coups de feu, la date du décès et celle à laquelle nous l'avons appris explique le peu de mobilisation pour la commémoration.

Nous étions cependant une vingtaine sur la digue de Malo à Dunkerque pour ne pas oublier cet homme tombé si loin des siens.

Un décès par maladie s'ajoute à cette liste macabre :

Le 15 juin, le groupe décès nous informe des funérailles à Boulogne sur Mer, le lendemain, de Nour Al Sammari. « Nour est décédée d'une longue maladie vendredi dernier. Elle est la sœur de Dina, décédée lors d'une tentative de traversée en juillet 2024. La famille aimerait avoir du soutien, cette fois-ci encore. Les fleurs, et notamment les roses sont les bienvenues. »

LES PASSAGES EN ANGLETERRE

Au 30 juin, 5170 passages ont été comptabilisés, par le Home Office, sur 80 canots (entre 64 et 65 personnes en moyenne par canot).

C'est le nombre moyen d'embarqués par canot le plus lourd depuis que nous tenons le compte en juillet 2023. En juin 2024 ils avaient compté 3041 personnes sur 56 canots (entre 53 et 54 par bateau).

Le jour le moins chargé a été le 19 avec 51 personnes par canot et le pire avec 73 le 30 (585 sur 8 canots) !

Ces chiffres ne comptabilisent que ceux qui ont été récupérés en mer par les autorités anglaises.

Nous savons depuis toujours que certains les contournent et que d'autres continuent de tenter le passage par la route (tunnel ou ferries). Pour preuve, ce « fait divers » qui a fait du bruit : le soir du 6 juin, deux exilés sont arrivés au Royaume-Uni sous un autocar qui ramenait des enfants d'un voyage scolaire en France...

Les gens arrivent en nombre pour passer :

Le 1^{er} juin nous avons donné à Calais 912 petits déjeuners, et partout dans Calais (boulevard des Justes, route de St Omer...) nous voyions des groupes de gens, et ils ne faisaient pas partie de ceux à qui nous avons donné à manger...

Le 15 juin, quai de la Moselle à Calais nous voyons arriver deux ou trois personnes qui traînent une valise à roulettes, persuadées d'être accueillies dans un hôtel, ou du moins dans un centre d'hébergement : les mensonges des passeurs sont sans limites...

Tous les matins, plus de 800 petits déjeuners ont été donnés à Calais, et on est même monté à 1270 le 13 juin. Parfois une baisse du nombre est constatée (le 7, le 20, le 21 et le 24) , on se dit que le 20 et le 21 ont été des jours de grosses traversées, mais 962 repas ont été donnés le 27 : les passages en Angleterre ne font pas diminuer de façon visible le nombre des exilés présents.

Du côté de Dunkerque, pas moins de 800 repas de midi ont été donnés entre le 1^{er} et le 9 juin, ensuite nous ne sommes pas descendus en dessous de 600... 602 le 17 juin, pour remonter à plus de 800 (900 lundi 23).



Ces chiffres sont énormes pour un mois d'été... L'an dernier (2024) la moyenne des repas distribués par Salam en juin était de 270 à Dunkerque et de 295 à Calais...



Et ceux qui ratent le passage ?

On en entend peu parler...

Mais n'oublions pas deux mamans enceintes, hospitalisées à Calais après cette expérience le 19 juin, (les papas et les autres enfants ont été heureusement récupérés aussi, ainsi qu'un autre papa avec ses petits.)

Sur les photos qui montrent une intervention de la police pour empêcher un départ, les bénévoles de Calais ont reconnu trois petites filles auxquelles ils donnaient le petit déjeuner tous les matins, et les cœurs se serrent...

Intervention de la police dans l'eau :

La police n'a pas le droit d'intervenir une fois le bateau ou les migrants à l'eau. Nous le savons tous, même si nous savons aussi que cette règle n'est pas toujours respectée...

Le 27 février dernier pourtant, M. Retailleau proposait à son homologue anglais d'intervenir dans l'eau dans une bande côtière de 300 m.

Aïcha Noui, dans l'article de la « Voix du nord » du 21 mars 2025 se voulait rassurante :

« Le changement de doctrine en mer au large du Nord et du Pas-de-Calais relève pour l'heure d'un effet d'annonce. Car une réalité bien plus complexe s'impose. Recontacté, le ministère de l'Intérieur estime qu'il faut « un accord européen » pour appliquer une nouvelle doctrine d'intervention « car il n'y a plus de cadre pour réguler les mouvements de personnes depuis le Brexit, nous dit-on. Le problème des migrants dans les Hauts-de-France est européen. Il faut des voies légales et en même temps un système de réadmission pour dissuader les candidats aux traversées clandestines. » Il y a aussi les conventions internationales sur le droit et l'assistance en mer qui s'opposent à toute interception en mer dans ce contexte précis au large du Nord et du Pas-de-Calais »

Et pourtant... encadrés par la loi, ou pas, les faits lui ont malheureusement donné tort...

La police entre dans la mer en armes : voir sur notre site internet, à la date du 20 juin, l'article de Pierre-Louis Caron, publié le 18 juin sur le site internet de France-Info.

« Je n'avais jamais vu ça de la part de la police » : près de Dunkerque, des migrants interceptés dans l'eau à coups de bombes lacrymogènes.

Nous ne publions habituellement dans cette newsletter que des photos prises par des bénévoles de Salam ou par des amis. Mais les faits sont graves, et la presse nous donne les images nécessaires que nous n'aurions pas autrement (*The Sun* du 14 juin 2025) :



L'image qui montre des hommes qui n'ont que des éclaboussures d'eau à opposer à des policiers en armes qui les gazent, est assez choquante...

LES DÉMANTÈLEMENTS.

À Calais, le rythme reste de trois fois par semaine, les lundis, mercredis et vendredis, sans exception ce mois-ci.

Le Centre Ville, le BMX et la rue de Judée restent les principaux sites visés.

S'y est ajouté ce mois-ci le Stadium. Les exilés qui n'étaient pas habitués à ces évacuations se sont enfuis à l'arrivée de la police, sans penser à prendre leur matériel qui a été ramassé en totalité... C'est ce dont témoigne l'équipe Salam présente le 9 juin. Ce matin-là, toutes leurs tentes ont été saisies...

Le 6 déjà, le HRO n'avait pas été assez matinal... les exilés ont raconté que la police était là dès 6 h du matin et avait tout pris (plus de trente tentes).

Le 18 juin, dès l'aube (6 h 44), c'est le site appelé « Jean Bouin » qui est démantelé, ce qui n'est pas non plus habituel.

L'évacuation sans délai avait été décidée le 23 mai par le Tribunal Administratif de Lille.

Le HRO a pu observer le début de l'opération : dès 6 h 44, toute la rue est bloquée par au moins six fourgons de CRS. Il y avait trois bus pour emmener les gens, mais, avec la distance, personne n'a pu voir combien de personnes ont accepté de monter dedans.

ECPAT, dont le rôle est d'aider les mineurs isolés, a pu rendre compte de la suite : il y a eu dix-sept arrestations, les gens ont été retenus par la PAF et sont sortis à 17 h (huit heures et quart sans manger, sans même un verre d'eau). Parmi eux un mineur est sorti avec une OQTF, ses empreintes ont été prises de force. Quatre fourgons sont partis, pleins de matériel saisi.

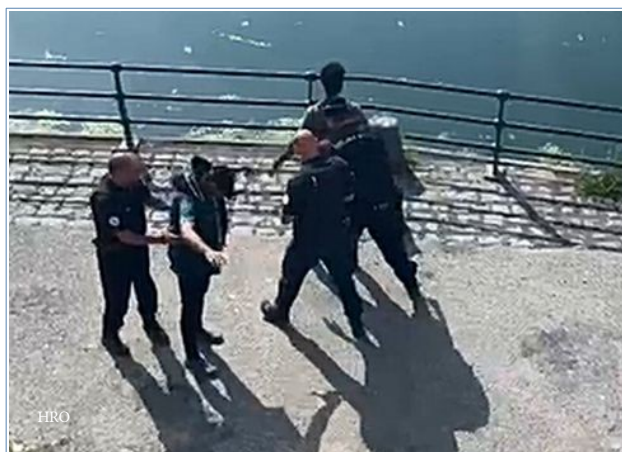
Les saisies de matériel sont ce qui est le plus important dans ces évacuations.

Les présents ont le droit de récupérer leurs affaires...

Pour ceux qui ne sont pas là, elles sont considérées comme abandonnées. Mais le 2 juin par exemple au Stadium, quatre personnes n'ont pas eu le droit de passer le barrage de police pour récupérer ce qui leur appartenait.



Et désormais il n'y a plus, ensuite, de récupérations possibles des tentes et bâches... Il n'est plus question de Ressourcerie, et le matériel est tellement maltraité au ramassage qu'on ne peut pas imaginer qu'il puisse resservir (la photo a été prise le 20 juin en Centre Ville)...



Les arrestations souvent précédées de fouille au corps sont fréquentes (les deux photos ont été prises le 20 juin en Centre Ville).



Au moins, les familles sont laissées tranquilles en Centre Ville lors des évacuations, le 4, le 6 et le 20 juin (et le 20 juin trois adultes isolés aussi...)

Du côté de Dunkerque, les évacuations sont devenues hebdomadaires depuis la promesse du Sous-préfet de Dunkerque de faire évacuer plus souvent les campements près des habitations, lors de la réunion publique du 29 avril avec la population de Loon-Plage (voir notre newsletter du mois dernier).

Elles ont eu lieu en juin le 4, le 12, le 18 et le 25.

Les évacuations sont effectivement bien plus fréquentes mais les sites évacués sont à proximité des entreprises et non des habitations (Total, Ryssens, Odorisation, SDMT, Esso), plus l'espace en face du lieu de distribution attribué aux associations, le Gracht Mardyck et le Bois de Mardyck, tout aussi éloignés des habitations) !



Les convois sont impressionnants (les photos sont du 4 et du 25 juin):



Les personnes déplacées sont très nombreuses (le HRO a compté au moins 300 expulsées le 12, au moins 490 qui quittent leur camp d'elles-mêmes à l'approche de la police le 25 juin). Les photos ont été prises le 12 et le 18 juin.

Des bus sont là pour ceux qui souhaitent une mise à l'abri, le 18 juin, les gens sont obligés de quitter leur lieu de vie par un passage qui conduit au bus mais le HRO ne voit que douze personnes dedans (ils reconnaissent cependant ne pas avoir une visibilité satisfaisante à cause du périmètre de sécurité).

Le matériel ramassé est impressionnant en quantité : Le 4 et le 12, deux grandes bennes ont été remplies sur la matinée. Le transfert est fait soit par un tractopelle, toujours en action les jours de démantèlements, soit directement depuis un fourgon (les photos ont été prises le 18 juin).





Parfois des caddies servent de relais vers le tractopelle (les photos ont été prises le 12 juin).



Le 18, une nouvelle machine de destruction fait son apparition, on la voit en oeuvre sur les échoppes, en face du lieu de distribution.

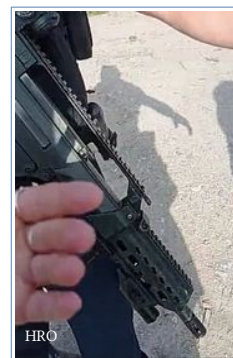
L'équipe de Salam voit la fin de la démolition le 18 pendant son temps de distribution, après le départ du HRO.

Cette machine a en plus arraché une canalisation qui amène l'eau potable aux points d'eau mis à la disposition des exilés. La réparation a été faite très vite mais les morceaux avaient traîné dans la terre. M. Le Directeur Général de Services, sollicité, nous a heureusement rapidement rassurés par un appel téléphonique : le tuyau a été changé et purgé, l'eau est propre. Merci à lui.

L'ambiance est souvent tendue.

Les armes sont présentes, le 18 juin le HRO constate la présence de deux fusils automatiques, un LBD, un fusil HK, des boucliers et des matraques.

Un membre du HRO remarque « Vous avez sorti le grand dispositif aujourd'hui », un policier justifie : « Après une fusillade, oui... »



Le HRO, auquel il est d'habitude objecté qu'ils ne doivent pas être présents sur des terrains privés, sont le 18 sur la voie publique et se font mettre un PV parce qu'ils ne sont pas sur un passage pour piétons !

Les CRS n'aiment pas forcément ce travail. Le 12 juin, l'un d'eux affirme : « ça ne me fait pas plaisir d'être là, le problème c'est les politiques. »

L'équipe de nettoyage non plus : le 12 juin aussi le HRO discute avec des agents de nettoyage qui disent prendre les tentes mais laisser en tas le plus d'affaires possible pour que les gens les récupèrent. Ils ne sont pas contents d'être là.

L'accès à l'eau.

C'est toujours un problème sur un camp informel, l'eau manque toujours, mais c'est bien pire en période de canicule...

La « Voix du Nord » consacre un article au problème, pour Calais. La préfecture du Pas-de-Calais, lit-on, fait distribuer l'eau par « la Vie Active » *« lors des distributions mobiles sur les campements (opérées 7j/7, 3 h le matin et 3 h l'après-midi.) ; une fontaine à eau, comprenant des robinets (en accès libre 24 h /24) est installée rue des Huttes, à proximité des principaux campements »*. Ce n'est rien de plus que ce qui est accordé toute l'année et sur uniquement deux sites (rue de Judée et Fort Nieulay) alors qu'il y a des campements au moins à dix endroits. Salam ne peut pas aller partout avec le petit déjeuner et dessert déjà actuellement sept sites... En raison de la canicule, la « Vie Active » a assuré en plus pendant trois jours (rien de plus), rue des Mouettes, une heure et demie de distribution d'eau le matin et autant l'après-midi...

À Dunkerque :

L'équipe de Médecins du Monde témoigne :

« Dernièrement, nous avons croisé des personnes témoignant être contraintes de boire l'eau des cours d'eau avoisinants, pourtant impropre à la consommation. Parallèlement, l'équipe de Médecins du Monde constate une augmentation des prises en soins liés à des motifs gastro-entérologiques : 8% des consultations en avril et 13% en mai alors que les mois précédents, ce motif ne se détachait pas dans les motifs principaux amenant les personnes à consulter un médecin. Cette situation expose encore davantage les personnes vulnérables (présentant une pathologie chronique, les femmes enceintes) ou encore les enfants et les nourrissons dont l'état de santé peut très rapidement se dégrader en cas de diarrhées et vomissements. Nous souhaitons rappeler que cette situation constitue une violation de l'article 24 de la Convention des Nations Unies relative aux droits de l'enfant (CIDE), qui stipule qu'il est de la responsabilité de l'État de fournir un accès à l'eau potable afin que les enfants puissent être en bonne santé. De même que l'article 27 qui stipule que l'État est tenu de fournir à chaque enfant un niveau de vie suffisant. »

LA JUSTICE

À propos du ramassage des déchets, les associations ont perdu contre les autorités locales... La décision concernant la demande de CFC, Salam et Solidarités International sur la prise en charge des déchets à Calais a été publiée le 10 juin.

En réponse à la requête, la mairie a donné toute une liste des actions menées sur le territoire pour prendre en charge ces déchets. Même si ces actions ne nous paraissent pas suffisantes, l'état des lieux de vie en étant la preuve, la juge a tranché en leur faveur : elle considère que la mairie en fait assez.

Nous ne sommes bien sûr pas d'accord mais le temps laissé pour constituer un dossier d'appel (quinze jours) était très court. Nous avons aussi déposé un « recours au fond » qui ne sera pas jugé avant au moins un an et demi... Cela laisse le temps de mieux préparer la réponse...

Nous sommes particulièrement choqués de lire (p.5 de l'ordonnance du tribunal) que les évacuations s'accompagnent d'un nettoyage des sites « ce ramassage étant effectué par des prestataires de l'État après le démantèlement de chaque campement ».

C'est absolument faux, cela n'arrive jamais.

La photo ci-dessous montre le site dit « Jean Bouin » après son évacuation le 18 juin.

Le bas de la p.4 laisse aussi sans voix : « le problème d'insalubrité résulte essentiellement des conditions de vie dans les campements de migrants et non d'une insuffisance des opérations d'enlèvement des déchets ménagers. »

Ne doit-on pas d'abord en conclure à l'indignité de l'existence de ces camps et à la nécessité de les remplacer par une forme d'accueil digne ?

Claire Millot.



DUNKERQUE, LES DISTRIBUTIONS DU SOIR :

Pascaline et/ou Quentin, parfois accompagnés d'un ou deux volontaires (Ursula le vendredi 30 mai avec du matériel donné par Emmaüs St Omer - Will, Chloé et Adèle le mercredi 4 juin - Will et Adèle (Strix), Thomas (reporter) le mercredi 18 - Will et Adèle le mercredi 25 - Thomas, Aaron, un gars d'Oost-Dunkerque, le vendredi 27)...

La deuxième semaine de juin, en l'absence de Pascaline, Quentin a fait seul trois petites distributions.

Lister les demandes reçues, préparer les affaires et les charger dans le camion prend en moyenne deux heures. Ensuite, une distribution dure en moyenne deux heures.

Depuis début avril, Pascaline et Quentin nous font chaque semaine une présentation de leurs actions. Voici un résumé pour le mois de juin.

Quelques remarques préliminaires :

Le stock de couvertures est régulièrement vide, il se remplit (merci) et se revide immédiatement avec les nombreuses demandes.

Jeudi 12, l'un des exilés était un jeune Sénégalais de 19 ans qui s'était vu refuser sa demande de titre de séjour malgré son contrat d'apprentissage en boulangerie. Après trois ans passés en France, il se retrouvait donc sans rien et allait tenter la traversée ...

Samedi 31, plus de 1100 personnes sont arrivées en Angleterre, certains à qui on avait donné RDV vendredi ont déjà envoyé un "Thank you. I have reached UK".

Mercredi 4, le partage : il y a eu un démantèlement le matin. Nous partons à 12h30 récupérer des couvertures en Belgique (400 au total). Nous en déposons la moitié au Refugee Women Center qui n'en a quasi plus non plus et gardons l'autre moitié pour nos distributions.

Mercredi 18 juin, le manque d'eau : à Mardyck, les gens nous ont dit qu'ils buvaient l'eau du cours d'eau à proximité car le point de distribution était trop loin et ils n'ont pas forcément les récipients adéquats pour aller en chercher.

Will et Adèle ont ramené le soir même des packs d'eau sur place et ont réitéré l'opération le jour suivant (il a fait très chaud !). On n'a toujours qu'un seul point d'eau alors que la population du camp a plus que doublé.

Vendredi 20, les familles : à proximité de la voie ferrée, au niveau du bois face à l'ancien lieu de distribution, il y a énormément de familles et beaucoup d'enfants en bas âge.

Samedi Pascaline avait trois ou quatre commandes à honorer. Elle en a profité pour déposer des vêtements d'enfants et des peluches qui ont eu beaucoup de succès.



Ci-joint une photo prise en face d'Esso d'un petit garçon qui avait trouvé refuge dans la voiture de Quentin et il n'était pas du tout content d'en sortir !!!

Mercredi 4 : très vite des dizaines et des dizaines de personnes arrivent, beaucoup de femmes... on donne sans vraiment vérifier la taille... On repart assez dépités... trop de monde, trop de besoins... Trop absurde de casser les camps et laisser les gens dans un tel désarroi...

Les rapports avec la police :

Mercredi 4, sur l'ancien parking de distribution, près de la voie ferrée, nous commençons à donner quelques couvertures et la police vient nous voir en disant qu'il est interdit de distribuer à cet endroit et que nous devons aller sur le parking de distribution alimentaire.

Discussion : Nous " trop de monde là-bas, il va y avoir de la bagarre, la police a cassé ici ce matin, ce ne seront pas les personnes qui en ont le plus besoin qui auront", ils finissent par nous dire "OK on en réfère à notre hiérarchie"... Petite photo des quelques personnes autour du camion et ils partent en nous laissant distribuer.

Le vendredi 6, la police passe, un silence complet et presque surprenant se fait sur le parking, la police fait demi-tour et repart sans même s'arrêter.

Mardi 10, récit de Quentin : « lorsque j'étais sur le parking près de la voie ferrée, des policiers sont venus me demander ce que je transportais. Une fois rassuré de ne voir que des couvertures et vêtements, l'un des policiers m'a demandé si j'habitais Grande-Synthe. Je lui ai répondu que non mais que j'étais membre de Salam. Il a paru rassuré et m'a dit « okay pas de problème » puis ils sont repartis. »

Jeudi 12, raconte encore Quentin : « lorsque j'étais au parking près de la voie ferrée, c'est la police ferroviaire qui est venue afin de me demander très gentiment de faire de la prévention auprès des exilés pour qu'ils ne marchent pas le long de la voie ferrée pour éviter les accidents. »

Vendredi 20, nous voulions aller derrière Esso mais au moment de s'engager dans le petit chemin qui mène aux campements, nous avons fait face à la voiture de police qui en venait ! Nous n'avons pas insisté.

Mercredi 25, nous avons croisé une voiture de police. Nous étions quasi certains qu'elle allait nous suivre et d'un coup nous avons vu tout le monde courir dans tous les sens, et cette même voiture et une autre nous ont doublés avec leur sirène et se sont arrêtés aux shops. Nous n'avons pas su exactement ce qui s'était passé. 30 minutes plus tard, quand nous sommes repassés, une voiture était toujours là en surveillance mais tout était rentré dans l'ordre.

Vendredi 27, des exilés préviennent Pascaline, la police a photographié sa plaque d'immatriculation...

BILAN DES DISTRIBUTIONS :

entre 2 et 3 distributions par semaine, suivant la situation (météo, démantèlements...)

en juin, entre le 26 mai et le 30 juin ont été donnés :

- Plus de 10 tentes de 2 personnes achetées par Salam (coût unitaire de 30€),
- 478 couvertures et 36 sacs de couchage,
- des chaussures
- des vêtements par cartons : chaussettes (plus de douze cartons et 2 sacs), pulls/sweats (plus de 16 cartons), pantalons/joggings/jeans (plus de quinze cartons), t-shirts (25 plus 10 cartons), bonnets/écharpes (plus de 4 cartons) et des blousons (un carton et deux sacs, plus environ 80), des vêtements d'enfants dans la deuxième moitié du mois,
- 4 ou 5 paquets de couches et plusieurs paquets de lingettes,
- des bouteilles d'eau minérale (après la destruction d'une canalisation pendant le démantèlement du 18 juin, et pendant la canicule) : 48 bouteilles d'un demi-litre et 39 d'un litre et demi.

MERCI.

Tout ceci encore une fois, n'est possible que par les dons (en photo des couvertures rapportées de Belgique) et les personnes qui en assurent le tri (Marie et Denise, au tri un mercredi matin).



Un grand merci à tous !!!

Et pour finir, un message de remerciement reçu jeudi 12 par Quentin :

« Thank you very much for your services, you are the hope for a better future »

« Merci beaucoup pour vos services, vous êtes l'espoir pour un avenir meilleur ».

Pascaline et Quentin.

TÉMOIGNAGES

D'ici, d'abord, et puis d'ailleurs,

parce que nous ne devons jamais oublier que ce qui se vit ici se retrouve à l'autre bout de l'Europe et aussi du monde...

UNE DIMANCHE DE LENDEMAIN DE FÊTE À CALAIS.

Les gens se réveillent doucement après la nuit de la fête à musique.

Pourtant au quai en plein de centre ville le réveil est plutôt douloureux.

Comme toujours on croise des hommes femmes et enfants remplis de désespoir et d'espoir.

Comme ce papa seul avec ses 2 petite enfants... sa fille 2 ans sans chaussures !!!

La police a tout pris hier...

Car pas de pitié pour persons...

Ou cet homme complètement perdu... il a des graves problèmes de coeur ... il arrivé seul il y a quelques jours... l'air perdu... les pieds en claquettes... où aller ?

On croise cette femme mère d'une famille nombreuse... calme et presque résilient.

Et ce père heureux que ses 3 grandes fils sont passés à UK vendredi... même si lui il est toujours là.

On les nourrit de ce petite déjeuner tant apprécié chaque matin.

Mais on essaye aussi de nourrir leurs cœurs avec une sourire... un mot douce et une écoute.

Dimanche matin Salam Calais démarre sa distribution et c'est chaque fois un moment unique...

Vous pouvez nous aider...

Besoin de lait... confiture... mayonnaise... café... sucre...

Habits hommes femmes et enfants...et surtout chaussures.

Ferri Mattheuwsen (23 juin)

(Ferri, bénévole à Salam, est néerlandaise).

À TRAVERS CHAMPS, EN PLEIN CAGNARD, LES PEAUX, LES VISAGES RACONTENT L'AFRIQUE ET L'ASIE.

Comme beaucoup d'entre vous, j'éprouve une profonde admiration pour celles et ceux qui œuvrent inlassablement pour que l'humanité puisse encore porter ses valeurs. Cela semble naturel, évident — et pourtant, c'est souvent mis à mal.

Depuis plus de dix ans, j'ai eu l'occasion de me rendre à Calais, aux côtés de Yolaine, ou à Grande-Synthe, avec Claire, et l'Orchestre Fabuleux des Bénévoles de Salam. Avec un petit groupe de franciliens, nous tentons, chacun à notre manière, d'apporter notre goutte d'eau : quelques affaires, un coup de main, un mot, une présence, et toujours ce besoin de dire "on est là".

Je suis passionné de voyage, fasciné par la richesse des cultures, par les enseignements que la différence nous offre lorsqu'on la rencontre dans le partage.

Me voici à nouveau sur les routes, pour la deuxième fois, avec Ricardo — mon vélo. Nous avons largué les amarres, portés par un rêve un peu fou : rallier le Japon.

Déjà plus de 2 000 kilomètres au compteur, dans cette traversée de l'Italie. Je suis "dans les Pouilles". Loin des grandes routes, là où le réel s'offre sans filtre, je vois les mêmes paradoxes, les mêmes injustices, que l'on peut relever dans l'Hexagone :

Ces femmes africaines, autour de la gare de Reggio d'Emilie, de toute évidence, livrées à la prostitution...

Sur les routes brûlantes de ce mois de juin 2025, le voyage à vélo me conduit loin des sentiers battus. À travers champs, en plein cagnard, les peaux, les visages racontent l'Afrique et l'Asie — ils triment dur, sous un soleil accablant, sans doute exploités sur ces exploitations !!!



Dans des arrière-boutiques villageoises, j'ai parlé avec deux hommes francophones. L'un malgache, l'autre sénégalais. Échoués depuis 13 et 20 ans respectivement.

Leur histoire vaut bien celle de Cendrillon, sans qu'on puisse sentir le "happy end"...

Avec pudeur, ils n'ont pas vraiment osé dépeindre le vide sidéral de leur vie ! Tellement seuls dans la répétition de ce jour de labeur sans fin.

Le vélo est propice à la réflexion et à la méditation... Pas simple de gérer ou digérer ce que la route donne à cueillir au beau milieu des beautés.

Ces êtres uniques, dénaturés pour devenir une masse, un tout statistique, ce sont des médecins, des jeunes qui rêvent de vivre, des instituteurs ; c'est elle qui pourrait être toi, lui qui est si proche de moi... Tous, stigmatisés par des médias douteux qui en font souvent des profiteurs de système, les coupables de nos crises.

Jugés et condamnés sur la place publique, et dans l'ombre : récupérés et exploités pour le pire ou pire encore du jeu du capital qui sait inventer l'impensable pour un peu plus de profits...

J'ai toujours le trait un peu dur et caricatural quand me coule une larme...
Mais quand s'apaise la douleur de "l'injustesse", je préfère la nuance au manichéisme...
J'espère bien vous conter, une prochaine fois quelques trésors révélés dans ce monde riche d'espoirs...
Encore et toujours.

Greg (un électron libre à vélo), 29 juin 2025.

EN JUIN, SALAM ÉTAIT DE SORTIE .

Le 31 mai, à Fort Mardyck, 31 mai, nous étions représentés au gala de « Amazones Danse », donné au profit de Salam.

Soumaya et Ghislaine avaient présenté les conditions de vie des exilés sur notre littoral, et notre travail. Nous l'avions signalé dans la newsletter du mois de mai, mais nous n'avions pas encore reçu de photos de cet événement.

En voici trois :





Le 20 juin, pour la journée mondiale des réfugiés, et pour l'anniversaire des dix ans de « SOS Méditerranée France, nous étions présents à la projection du film : « Save our souls » en même temps à l'Alhambra de Calais et au Studio 43 de Dunkerque.

« Très beau film, qui montre la réalité sans emphase mais dans le temps réel, qui est long... », nous écrit Josette, bénévole de Salam qui était dans la salle.

Ce film, de Jean- Baptiste Bonnet passait en même temps dans près de cent salles de cinéma en France. Salam était partenaire de l'opération, et au niveau local, Arnaud et Thierry ont pris la parole en notre nom.

Un débat était en plus retransmis en direct, avec le réalisateur du film, Diane Folgelman chargée de plaider migrations à « Amnesty International France », François Thomas le directeur de « SOS MÉDITERRANÉE France », Moussoni, secouru par l'Océan Viking et Nejma Brahim, journaliste à Mediapart.

Le 26 juin, Yolaine Bernard, notre présidente, a répondu à l'invitation de Christian Hogard, au nom du Secours Populaire de Loon-Plage, parmi les militants œuvrant au quotidien pour les personnes les plus vulnérables dans le squat de cette commune, avec une importante délégation des Amis de la CFDT en charge des politiques d'insertion et migratoires.

Chacun a pu prendre conscience des difficultés de vie des personnes qui y vivent.

Le 28 juin, c'était la fête à la Maison Sésame.



Des bénévoles de Salam s'était déplacés.

« Un spectacle où l'on parle de Salam, de Ghislaine... et où on entend Claire M... », nous écrit Arnaud qui en était.



« QUAND LA MÉMOIRE S'EFFACE, L'HISTOIRE RECOMMENCE »

Courrier envoyé le 5 juin par D. P., bénévole sur le camp de Loon-Plage, à M. Vergriete, président de la Communauté Urbaine de Dunkerque, à M. le Sous Préfet de Dunkerque, à « la Voix du Nord », à M. Ruffin, au « Monde », tant la frustration était grande après la distribution (nous avons donné à manger à 900 personnes mais certains n'ont rien eu...).

Monsieur le Sous Préfet,

Je reviens vers vous.

"Quand la mémoire s'efface, l'Histoire recommence".

Dunkerque le sait tant... l'a payé dans sa chair et l'a affiché justement sur ses murs durant le mois de mai.

Il y a 85 ans, la débâcle, les gens du Nord fuient pour se réfugier.

Aujourd'hui, Loon-Plage, des gens ont fui pour se réfugier.

Notre pays oublie des êtres abîmés, déracinés et totalement vulnérables.

L'Histoire bégaie....

Alors oui, bravo pour les commémorations mais aussi pourquoi ces commémorations si aujourd'hui on n'est pas capable de...?

Pourquoi ceux qui les président et qui font alors dans leurs discours actes de pédagogie et de morale... sont interdits d'agir ou s'interdisent d'agir dans ce présent si urgent et si proche ? Le bégaiement de l'Histoire est là sous nos yeux à Calais et Loon-Plage.

Pourquoi l'État se décharge-t-il de ses obligations les plus élémentaires sur les Associations pour ne pas faire son devoir ?

Impuissant il l'est pour distribuer des repas et organiser un accueil digne.

Fort et actif, il l'est pour démanteler derrière des pelleteuses.

Aujourd'hui près de 1 000 personnes dont des enfants en bas âge attendaient un peu de nourriture.

Nous sommes repartis frustrés et en colère car une fois de plus et une fois de trop comme presque tout le temps depuis un mois nous n'avons pas eu assez pour tous. Terrible injustice pour ces gens patients et disciplinés, de nous voir ranger nos affaires beaucoup trop tôt...

Pourquoi sur notre littoral les gens de bonne volonté, les personnes conscientes des soubresauts de l'Histoire et concernées par l'urgence humanitaire ne peuvent se parler et agir de concert pour éviter un drame ou des drames ?

Je vous remercie de votre attention.

Respectueusement.

D. P., bénévole sur le camp de Loon-Plage.

LE RÔLE ET L'INFLUENCE DES ONG - POUR UNE COOPÉRATION EXIGEANTE, DURABLE ET SOLIDAIRE.

Jean-Claude Lenoir, notre président disparu il y a presque un an, disait que nous avions pour mission d'être une force de propositions... Il rejoint là ce que montre Bénédicte Halba, dans le texte ci-dessous...

Les associations et la société civile jouent un rôle de « lanceurs d'alerte ». Elles peuvent identifier avant les pouvoirs publics les nouvelles demandes sur le terrain et prévenir sur des situations préoccupantes. Elles sont aidées par leurs salariés quand elles ont la chance de recevoir un soutien financier conséquent ; plus de 90% des associations reposent entièrement sur le bénévolat (1). Les bénévoles et les volontaires sont des « sentinelles » - ils interviennent au plus près des publics sur le terrain. Leur statut particulier, un tiers neutre entre les bailleurs (majoritairement publics) et les bénéficiaires qu'ils accompagnent.

Le terme ONG est apparu pour la première fois en 1945 – il a été utilisé par le Conseil économique et social (Ecosoc) de l'Organisation des Nations Unies (ONU) pour désigner des organisations qui n'étaient ni étatiques (structures publiques) ni commerciales (entreprises). On a parlé de Tiers secteur (ni public, ni privé). Il existe un flou artistique sur le terme qui n'a pas reçu de définition universelle. C'est problématique quand on veut définir clairement leur action ou pour savoir si une structure peut, ou non, recevoir des fonds publics.

Un rapport spécial (2) de la Cour des comptes européenne (CCE) s'est étonné que les mêmes critères ne soient pas utilisés de façon uniforme au sein de l'Union européenne, ni entre pays membres. C'est primordial pour comprendre exactement à « qui » les fonds européens sont octroyés et pour faciliter la communication d'informations « cohérentes et fiables sur les financements accordés par l'Union à des ONG ». Pour les 27 pays membres de l'Union européenne, seulement 6 ont retenu une définition légale d'une ONG, 21 n'en ont pas (y compris la France). En janvier 2022, la Commission a donné la définition suivante « en plus d'être une organisation sans but lucratif, une ONG se doit d'être indépendante des pouvoirs publics ». Pourtant une ONG au sens européen, n'est pas toujours considérée comme telle dans l'État dont elle relève. Cette contradiction est surprenante et jette la confusion.

Les ONG ne constituent pas non plus un groupe homogène. Certaines sont de petites organisations qui réalisent des actions au niveau local. D'autres sont de grandes ONG internationales présentes dans de nombreux pays. Les ressources humaines et financières varient ainsi de quelques milliers d'Euros réalisées par une petite équipe de quelques personnes à plus d'un milliard d'Euros pour des actions dans une 50aine de pays. Pourtant elles ont en commun d'intervenir dans des pays du Sud sur des missions équivalentes.

L'étude la plus détaillée réalisée auprès de 117 ONG françaises est celle d'une plateforme associative, Coordination Sud, créée en 1994, pour rassembler toutes les associations françaises « structures non lucratives, issues d'une mobilisation militante et citoyenne à caractère privé, agissant pour des causes sociales et d'intérêt général, avec une dimension transnationale » (3). Le terme retenu est Association de Solidarité internationale (ASI). L'étude a rappelé dans son introduction le rôle joué par les ONG/ASI comme « acteurs du processus de co-construction » consacré par la loi de programmation relative au développement solidaire et à la lutte contre les inégalités mondiales (4). Depuis 2003, les volontaires de la solidarité internationale (VSI) bénéficient enfin d'un cadre légal (5) alors qu'ils ont relevé pendant des décennies d'un simple décret. Dans la hiérarchie des normes, passer d'un décret à une loi avait été une avancée considérable. Les VSI ont tous les profils mais leur recrutement est plus exigeant que pour le volontariat civil, il faut justifier de compétences techniques très pointues pour être efficaces sur le terrain dans des zones d'intervention difficiles (catastrophes naturelles, conflits armés, ...) où les populations ont besoin de savoirs, savoir faire et savoir être très précis.

Les ONG et la Coopération internationale ont bénéficié d'une période de croissance et de développement sans précédent entre 2000 et 2023. Les budgets de l'Aide publique au développement (APD) sont passés de 80 à 233.3 milliards de dollars (OCDE). La situation française (Coordination Sud, 2023) est éloquent. L'aide internationale représentait 75% des budgets publics avec la répartition suivante : 47% des fonds venaient de coopérations bilatérales étrangères (États Unis par USAid, Allemagne, Royaume-Uni), 32% de l'Union européenne (gestion directe ou indirecte), 16% des Agences de l'ONU, et 4% d'autres sources. Le soutien national vient du Ministère de l'Europe et des Affaires étrangères (MEAE) et de l'Agence Française du Développement (AFD) avec 21% de l'aide publique totale (2020). Un soutien territorial (5%) appelé aussi « coopération décentralisée » est assuré par les régions, les départements ou les communes (jumelages, conventions diverses en fonction de leur champ de compétences). Entre 2016-2023, on a observé un renversement de tendance : l'aide privée jusqu'alors majoritaire a été dépassée par l'aide publique. Elle est passée de 778 à 953 millions d'Euros (2016-2020). Les dons et legs sont restés constants (70% de l'aide privée totale) suivis par le mécénat d'entreprise (11% dont 2/3 d'entreprises étrangères), 11% de fondations et 8% de fonds propres (vente de produits et de prestations).

L'APD a connu un coup d'arrêt en France en 2024 face à la dette publique. L'objectif fixé à 0.7% du Revenu national brut (RNB) ne sera pas atteint. Plus grave, depuis janvier 2025, l'aide internationale publique traverse sa plus grande crise depuis son lancement dans les années 1960, au moment des indépendances.

La présidence américaine de Donald Trump a décidé d'annuler sine die 83% des contrats en cours, sans aucune évaluation, privant des millions de bénéficiaires d'une aide essentielle parfois vitale. L'année 2025 sera celle d'un bilan catastrophique où l'on pourra mesurer, par son absence, l'importance de l'APD par les missions réalisées par les ONG - Education et formation, Gouvernance, Droits humains, Sécurité alimentaire, Environnement climat, Développement rural, Eau assainissement, Santé secours médical d'urgence, Egalité hommes femmes, Hygiène nutrition... L'APD méritait sans doute un audit approfondi pour évaluer son efficacité. L'aspect administratif et financier est la spécialité de la Commission européenne et des Organisations internationales, avec l'aide efficace et experte de puissants cabinets anglo-saxon. Sa mise en cause est très problématique.

Une ONG suisse Advisor (5), spécialisée dans l'évaluation des ONG a suggéré une évaluation convaincante pour mesurer la réelle influence des ONG dans le monde. Elle a retenu trois critères – la transparence, l'innovation et l'autonomie financière vis-à-vis des gouvernements (critère originel de la définition d'une ONG). Dans son classement, la première place revient à BRAC, une ONG créée au Bangladesh en 1972, qui a permis grâce au micro-crédit de sortir des millions de personnes de la pauvreté. La deuxième place va à Médecins sans frontières (MSF), ONG créée en 1971, par les « French doctors », financée à 90% par des dons privés et qui intervient dans 68 pays. La troisième place revient au Danish Refugee Council (DRC) dont le siège est au Danemark et qui intervient dans toutes les zones instables pour des opérations de déminage. La guerre en Europe, en Ukraine, a montré l'importance de cette mission.

Le poids des ONG ne se mesure pas seulement à leur budget mais à leur gouvernance, à leur impact auprès des populations et à leur influence réelle sur le terrain. L'Union européenne et la France devraient s'inspirer de cet exemple de bonne pratique venu de Suisse...

Bénédicte Halba, présidente de l'iriv

(www.iriv.net) personnalité qualifiée de l'Ordre des Experts comptables Paris Ile de France depuis 2017, article publié après JMA 2025.

1) Viviane Thernonog « Paysage associatif français », édition 2023 (chiffres 2020-2021), ADDEs, Paris : JUri associations, 2023

2) CCE « Transparence des financements accordés par l'Union européenne à des ONG », rapport spécial 11/2025, Luxembourg, avril 2025

3) Coordination Sud « Etude Argent ASI » Paris, édition avril 2022.-<https://www.coordinationsud.org/wp-content/uploads/Etude-MSE-Coordination-SUD-1.pdf>

4) Loi n°2021-1031 du 4 août 2021

5) NGO Advisor- classement des 10 ONGs les plus influentes-<https://www.courrierinternational.com/grand-format/quelles-sont-les-dix-ong-les-plus-influentes-du-monde>

AUX BÉNÉVOLES DE BONNE VOLONTÉ

Parfois, cela ne se passe pas comme cela devrait...

Mais finalement, à Salam, on s'en sort toujours.

CE MARDI CE N'ÉTAIENT PAS LES PLANÈTES NON ALIGNÉES MAIS TOUTES LES GALAXIES...

Au bout d'un certain temps de fonctionnement quatre bouteilles de gaz se sont arrêtées de concert. Du jamais vécu. Il était 8 h à l'appel OS court.

Auchan Gaz n'ouvrait qu'à 9h. Dieu merci il en restait une en réserve et une encore en route Cauchemar en cuisine.....dirait Etchepire.

Achat gaz : 40 mn au lieu de 20 habituellement, cause une réception de véhicule en prêt... ça dure longtemps pour les explications, plus deux personnes devant moi.

Aldi : pareil ... beaucoup de temps par indisponibilité du service.

Dans le même temps le néon au-dessus des gamelles Vogica qui tombe tout seul car pourri à la fixation ... sans tomber dans les gamelles ni blesser personne.

Françoise qui rate son bus qui part trop tôt (avant l'heure).

Et tout était à l'heure pour le service : je ne sais pas comment ils ont fait.

Henri Kupczyk, 3 juin 2025.

IL ME DIT QU'IL VIENT DU CADA DE CASSEL EN VÉLO QUATRE FOIS PAR SEMAINE...

J'ai pas mal discuté avec Nazir, tout en travaillant bien sûr. Il me dit, par le biais de Google traduction, qu'il vient du CADA de Cassel en vélo quatre fois par semaine pour apprendre entre autre le français et il me montre fièrement son papier reçu de la préfecture d'autorisation de travail etc... Je lui dis : « Écoute, le temps est menaçant. Comme on repart tout à l'heure à Bailleul, en passant on te dépose à Cassel. » A la fin de la distribution Isabelle, Nazir et moi repartons. Je prends l'autoroute. Au niveau de Armbout-Cappel, il me demande de m'arrêter et me dit que ce n'est pas la bonne direction et me montre sur Google maps là où il doit aller. Et là on se rend compte que Nazir est bien au CADA, mais celui de la rue de Cassel à Dunkerque. Donc nous voilà repartis pour faire demi-tour à la sortie suivante pour déposer Nazir au bon endroit.

Anecdote supplémentaire, Geneviève qui habite dans les environs de Cassel proposait à Nazir de le prendre au passage à Cassel. Ce fut un bon moment de rire et de bonne humeur malgré tout ces quiproquos.

Patrick Freyss, 28 juin 2025.

MERCI

MERCI AUX BÉNÉVOLES,

Nous venons de saluer, à travers deux témoignages, des bénévoles de bonne volonté.

Mais bien sûr les autres aussi sont de bonne volonté :

- Ceux qui redonnent un coup de jeunes aux équipes : nos stagiaires (Célia, Saïna, Line) ou ex-stagiaires, de retour, comme Marie-Hélène, ceux qui sont envoyés par l'AFEV et par L'AFEJI, et les autres (Nami notre étudiante japonaise, Flavie étudiante à Sciences Po venue de la Maison Sésame...)

- L'équipe de Marie, tous les samedis présents à Grande-Synthe pour assurer la collecte, le tri et le rangement des surplus Emmaüs.

Marie nous a fait la présentation de l'équipe du 6 juin :

« En arrière plan Abdulkarim le briseur de cœur, premier de classe du 1er janvier au 31 décembre.

Au milieu, Ibrahim, un sacré caractère (on se divorce souvent mais on se retrouve toujours, c'est son expression).

Et à droite, Ibrahima qui fait chavirer le cœur des mamies à Zélie Quenton actuellement.

Il nous vient du Tchad, surnommé « petit Tchad », en classe c'est un peu compliqué mais on ne va pas le laisser.

Voilà une équipe qui n'a pas rechigné ce samedi matin : charger, décharger et ranger... »



Marie Simar

- Ceux qui viennent donner un coup de main depuis d'autres associations : Will de Strix, Adèle et Emma de CHIP.

- Ceux qui font des heures supplémentaires (bien sûr pas davantage payées que les autres), par exemple

* Arnaud qui a assuré le samedi matin 21 juin la conduite du camion pour la collecte Emmaüs qui n'aurait pu avoir lieu sans cela,

*Dominique qui a fait le trajet de Calais le 13 juin pour récupérer les cuillères qui commençaient à manquer cruellement pour les distributions de Dunkerque.



*Jean-Pierre dans son atelier de Pitgam :

On lit dans le compte-rendu du 12 juin par Geneviève : « Nous avons aussi emporté trois barrières, une table qui avait beaucoup souffert et un balai à remmancher, pour notre "magicien" de Pitgam. Grand merci à lui de sa disponibilité et sa bonne volonté de faire, refaire, re-refaire ... »

*Henri, Marie et Denise qui ont nettoyé le 6 juin toute la boue qui avait une nouvelle fois envahi le sous-sol. Le 26 juin, c'était Patrick et Oumardeen.

*Josette et Elisabeth, spécialistes du supplément de dessert : des gâteaux cuisinés la veille (dimanche) pour la distribution du lundi.

- Ceux qui font les courses : Denise, toujours assistée d'Henri, ce mois-ci à Grande-Synthe le 6 juin : « Nous avons déposé 400 kg de pâtes, 30 boîtes de tomates pelées et 30 de concentré de tomate », nous écrit-elle le soir.



- Ceux qui préparent et distribuent les repas, par exemple le 12 juin à Loon-Plage :

MERCI À CEUX, CONNUS OU INCONNUS, QUI NOUS ONT FAIT DES CADEAUX POUR NOS AMIS EXILÉS.

Des dons alimentaires :

- L'ami d'Abdelkader qui lui a donné de quoi préparer notre repas du 12 juin, suite à l'Aïd : quatre moutons en trois marmites et 20kg de riz, et à temps pour 11h45 !!!



- Le don anonyme fait à Josette le 2 juin de 384 œufs.

Des dons en textile :

- Bénédicte était venue d'Argentan avec des couvertures.

- Nami a offert des chaufferettes japonaises qui pourront être bien utiles cet hiver.

MERCI À CEUX QUI NOUS ONT AIDÉS AU NOM D'UNE ASSOCIATION AMIE OU EN TRAIN DE LE DEVENIR...

La communauté d'Emmaüs Thouars :

Une équipe qui a apporté son aide précieuse en préparation et en distribution le samedi 26 : Henri, Olivier, Nasser, Binto, Malika, Nadine, Léonard et Sébastien.

La communauté d'Emmaüs Saint-Omer

Ursula fait le lien régulièrement, et aussi un beau compte-rendu le 2 juin :

« Un grand merci à l'équipe du lundi que nous avons dérangée pendant le repas, et juste avant de partir à la distribution, et aussi à l'équipe qui était en train de finir le nettoyage de la cuisine.

On a bousculé tout le monde, comme le soleil tapait sur le camion avec les surgelés.

Et surtout merci à Françoise et Josette qui ont aidé à vider tous les produits qui craignent moins et qui ont fini le rangement et l'étiquetage ensuite (conserves sans étiquette et suivant la date de péremption.)

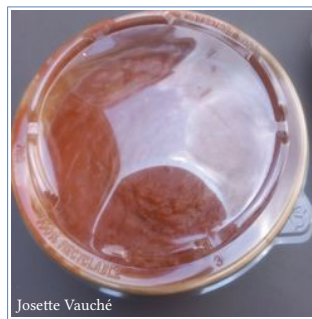
Avec Catherine, nous avons emmené aussi d'autres aliments.

(Elle est bénévole à Emmaüs Saint-Omer et me le signale quand il y a des choses qui pourraient intéresser Salam.)

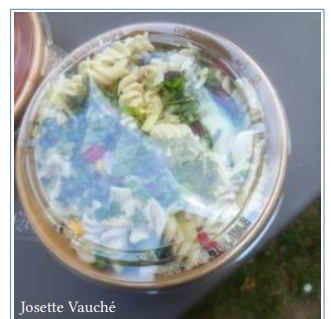
Tout récemment, Emmaüs nous a fait un grand don :

- un congélateur plein de poisson pané.
- 10 packs de laits
- 8 caisses de conserves de légumes
- 4 gros cartons de pâtes
- 6 gros cartons de chips
- des brioches, pétales de chocolat, compote de pommes, du riz basquaise, et j'en oublie.
- 6 cageots de bananes bien mûres (ça arrive au moins 1 fois par mois)
- des couvertures. »

L'épicerie solidaire de Dunkerque qui a confié le 15 juin à Josette pour nos distributions au moins cent barquettes de gaspacho et de salade non assaisonnée.



Josette Vauché



Josette Vauché

Les jardins de Cocagne de Leffrinckoucke,

À nouveau chez nous le 5 juin avec un gros don de pommes de terre, de navets, de carottes, de betteraves et d'oignons.

De vieux amis de l'équipe de Maisons-Laffite sont venus, à trois, lundi 30 juin, avec un beau chargement de dons.

Ils nous ont accompagnés à la distribution.



Denise Cassignat

Le collège d'Aire sur la Lys :

Suite à leur intervention au lycée Vauban de Aire sur la Lys, Denise et Ghislaine sont allées le 26 juin récupérer cinq gros cartons de vêtements qui ont été lavés et repassés par les élèves de séparation de Madame Clipet .

Une équipe des « Scouts et Guides de France des rives de l'Aa » nous a rejoints dans la matinée du 31 mai (ils étaient, par erreur, partis à Calais...). Ils ont déchargé la collecte de vêtements qu'ils ont réalisée. Ils ont ensuite aidé à la salade de fruits.

ET ENFIN MERCI À TOUS CEUX QUI NOUS ONT FAIT DES DONS EN ARGENT,

sans lesquels nous ne pourrions pas entretenir les camionnettes, mettre du gazole dans les réservoirs, payer l'eau et l'électricité utilisées dans nos locaux, remplacer les bouteilles de gaz...

Merci à tous ceux (des amis proches comme des inconnus) qui nous ont glissé un billet, ont envoyé un chèque, fait un virement directement ou par Helloassos.

MERCI À BETHLEHEM, À ABDELKADER ET À L'ASSOCIATION RENAISSANCE, À FLANDRES TERRE SOLIDAIRE, À L'ENTRAIDE PROTESTANTE, À L'AUBERGE DES MIGRANTS qui nous partage la tonne de bananes offerte par CONHEXA une fois par semaine, À EMMAÛS qui nous donne des surplus toutes les semaines, pour Calais comme pour Grande-Synthe, à la Maison Sésame qui nous partage deux matins par semaine les surplus de fruits et légumes du magasin ALDI de la rue du Kruysbellaert, à la Ressourcerie de Montreuil sur mer (« Il était deux fois ») et au Secours Catholique de Berck qui fournissent chaque mois des vêtements amenés à Calais par André de Merlimont, à l'association Audotri qui nous soutient régulièrement par des dons de vêtements et de couvertures, aux boulangeries calaisiennes et à celles en face du Noorderover, « La mie du pain » et « Aux pains du Nord » de Coudekerque. Semaine après semaine, ils sont là pour nous aider.

Merci au HRO et à Greg qui nous ont autorisés à publier leurs photos.

MERCI à l'association diocésaine de Lille qui, par la paroisse de Grande-Synthe, met gracieusement à disposition les locaux de la salle Guérin, depuis plus de quinze ans.

MERCI à Michel qui assure la mise en pages de cette newsletter, sans faillir, depuis des années,
à Chris qui la traduit en anglais, mois après mois, pour notre site internet,
à Antoine qui gère la Page Facebook, lui aussi sans faillir, depuis 2017,
à Guillaume qui nous a introduits dans le réseau LinkedIn il y a maintenant trois ans,
et à Quentin qui a ouvert un compte Instagram pour Salam depuis un peu plus d'un an :
salam_calais_grandesynthe.

Et je demande bien pardon à tous ceux qui nous ont aidés d'une façon ou d'une autre et que j'ai oubliés, ou qu'on a oublié de me signaler...

Claire Millot

NOS BESOINS EN BÉNÉVOLES

Dunkerque :

Nous avons besoin de monde, les lundis, mardis, jeudis et samedis du début de la corvée d'épluchage (8 h) à la fin de la vaisselle (entre 14 et 16 h). Entre les deux, nous distribuons le repas.

Appelez Claire (06 34 62 68 71).

Calais :

Salam continue la distribution des petits déjeuners améliorés tous les matins avec du thé et du café.
Mais nous manquons cruellement de bénévoles, particulièrement de bénévoles avec permis de conduire :
RDV à 7 h 45 au local, 13 rue des Fontinettes.

Appelez Yolaine au 06.83.16.31.61.

APPEL AUX DONS

DES BESOINS EN ARGENT.

Sans subventions de l'Etat et avec une réduction très importante des subventions des collectivités territoriales et locales, nous avons toujours besoin d'argent pour faire durer le travail de l'association :
Entretien des locaux et des camionnettes, carburant, achat des denrées alimentaires qui manquent...

Rendez-vous sur le site de l'association : www.associationsalam.org
rubrique : " Nous soutenir"

Passez par HELLOASSO :

<https://www.helloasso.com/associations/salam-nord-pas-de-calais/formulaires/2/widget>

ou envoyez tout simplement un chèque à :

Association Salam

BP 47

62100 CALAIS

Vous avez droit à 66% de réduction d'impôts sur ces dons, en liquide par un de nos bénévoles, par chèque à l'ordre de SALAM, ou par virement (direct ou par Helloasso)

Un grand merci à tous nos généreux donateurs !

DES TENTES ET DES BÂCHES !

De démantèlement en démantèlement, les tentes sont enlevées sur les deux sites et nous n'arrivons pas à les remplacer. Nombreux sont ceux qui dorment sans rien sur eux, par tous les temps.

Vous pouvez aussi acheter des bâches, des morceaux de 3 m sur 3 (ou 2.50 m sur 3). Ils coûtent beaucoup moins cher et permettent à un honnête homme de passer une nuit à l'abri.

Sinon, besoins les plus pressants sur les deux sites :
DES COUVERTURES (DUVETS, SACS DE COUCHAGE).

des vêtements homme du XS au XL : caleçons, caleçons longs et sous-pulls thermolactyl,
chaussettes, pantalons de jogging, jeans, shorts, t-shirts,
DES CHAUSSURES pour hommes : baskets ou chaussures de randonnées légères (pointures 40 à 46),
des claquettes, casquettes.
des sacs à dos,
des lampes et piles,
des packs d'eau,
des sacs (petits sacs à dos, sacs poubelle, sacs congélation, cabas et sacs en plastique)

des vêtements pour les femmes et les enfants : alors que nous avons longtemps reçu trop pour eux, ces derniers temps le nombre de familles a beaucoup augmenté sur nos camps ...

Des denrées alimentaires pour Calais :
DE LA CONFITURE et DE LA MAYONNAISE,
du lait,
du thé et du sucre, du café soluble,
des biscuits (ou viennoiseries, ou barres de cake ou quatre-quarts etc...)

Pour déposer vos dons, RDV 13 rue des Fontinettes, et appelez le 06 83 16 31 61.

Et pour Grande-Synthe :
Surtout des conserves de légumes de toutes sortes (nous recevons beaucoup moins de produits frais depuis quelques temps),
des sacs de légumes secs, des pâtes, du riz.

Déposez vos dons salle Guérin, 1 rue Alphonse Daudet, derrière l'église St Jacques les lundis, mardis, jeudis et samedis de 9 h à 12 h.

APPEL À COTISATION

Le bulletin d'adhésion pour 2025 est joint à cet envoi.

Si vous n'êtes pas encore adhérent, n'hésitez pas à nous rejoindre.
Que vous soyez bénévole actif ou non, devenir adhérent octroie à l'association la force de l'union ! Nous étions plus de 250 adhérents en 2024, aidez-nous à dépasser le seuil des 300.

CONTACTEZ NOUS

<http://www.associationsalam.org>
salamnordpasdecalais@gmail.com

Page Facebook : [SALAM Nord/Pas-de-Calais](#)

La page LinkedIn, consultable sur le lien suivant : www.linkedin.com/in/association-salam-nord-pas-de-calais
et le compte Instagram : [salam_calais_grandesynthe](#)

Association SALAM
13 rue des Fontinettes,
BP 47
62100 CALAIS

Association SALAM,
Salle Guérin, Quartier St Jacques,
1, rue Alphonse Daudet,
59760 Grande-Synthe

Bulletin d'adhésion 2025



Principaux objectifs de SALAM :

- Apporter une aide humanitaire aux migrants (soins, hygiène, nourriture, vêtements...)
- Accompagner les migrants dans leur demande d'asile
- Informer et sensibiliser l'opinion publique sur la situation des migrants du littoral Côte d'Opale
- Combattre toutes les formes de racisme et de discrimination
- Agir dans les pays en difficulté
- Soutenir juridiquement les membres de l'association

Merci de remplir le bulletin ci-dessous et de le renvoyer à l'adresse suivante :

Association SALAM-Nord/Pas-de-Calais

BP 47

62100 CALAIS

Monsieur/Madame : _____ Prénom _____

Adresse _____

Code postal _____ Ville _____ Pays _____

Téléphone _____

E mail (important pour la convocation à l'AG) _____

☐ J'adhère à l'association en versant la somme de 10 €.

(5 € pour les étudiants et demandeurs d'emploi , adhésion valable jusqu'au 31/12/2025)

Date et signature :

☐ Je fais un don* à l'association Salam en versant la somme de : _____

**Par chèque à l'ordre de l'association Salam. Un reçu fiscal vous sera adressé*

☐ Je souhaite recevoir davantage d'informations sur l'association Salam.